



28 rue des Têtes 68000 COLMAR



Le Village Hansi et son musée s'étend sur 700 m²

Le Village de l'Oncle Hansi et son Musée a ouvert ses portes au mois de novembre 2015 au numéro 28 de la rue des Têtes à Colmar. Ce projet complet autour de l'artiste alsacien Jean-Jacques WALTZ dit Hansi, est l'aboutissement d'un projet de longue date : celui de créer un grand musée sur Colmar qui puisse mettre en valeur l'étendue des œuvres souvent méconnues de Hansi. Ce lieu entièrement dédié à l'artiste a été créé en reprenant sa vision idéalisée de sa région, l'Alsace, telle qu'il l'a représenté dans les dessins naïfs qui l'ont rendu célèbre.

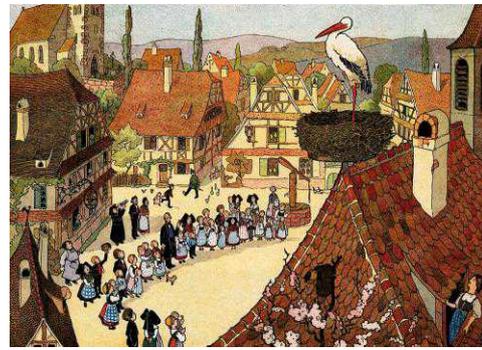
C'est donc autour de la reconstitution d'une véritable place de village alsacien et de ses façades colorées que s'organise le Village Hansi, telle une micro-république des années 1920-1930, semblant tout droit sortie de l'imagination de l'artiste. Derrière les façades typiquement alsaciennes, d'un côté un salon de thé, de l'autre, une belle boutique aux décors inspirés là encore des dessins de Hansi.

C'est par le fond de la place pavée que l'on accède au Musée Hansi situé à l'étage. Une scénographie sur-mesure y retrace le parcours de vie de l'artiste prolifique aux multiples talents artistiques, tout en les replaçant dans leur contexte historique. Huit espaces distincts se succèdent pour finir sur un neuvième espace accueillant les expositions temporaires, en lien avec Hansi et ses œuvres aux thématiques alsaciennes.

Un véritable voyage dans l'univers de Jean-Jacques WALTZ dit Hansi, né à Colmar en 1873 et qui y est décédé en 1951.

Bienvenue au Village de l'Oncle Hansi et son Musée !





■

Bien plus que son nom, ce sont les dessins de Hansi qui sont encore très connus aujourd'hui, car pour beaucoup, ils évoquent spontanément l'Alsace. Pourtant, Jean-Jacques WALTZ alias Hansi, fut un artiste populaire complet aux multiples talents.

Né en 1873 à Colmar, c'est-à-dire en Alsace allemande, dans une famille francophile, son père, conservateur du Musée Unterlinden, éveille tôt l'intérêt du jeune Jean-Jacques WALTZ pour l'histoire, pour l'art et son amour pour la France.

Au lycée allemand, l'esprit critique de Jean-Jacques WALTZ à l'égard de ses professeurs qu'il prend pour cible dès ses premiers dessins, fait de lui un « mauvais élève » et révèle son talent pour le dessin et la satire. Sous couvert de devenir dessinateur industriel, il part étudier à la Société d'enseignement professionnel du Rhône de Lyon pour pouvoir surtout y fréquenter l'École des Beaux-Arts. Diplômé avec mention de ces deux écoles, il revient en Alsace et travaille comme dessinateur de l'industrie textile à Cernay puis à Logelbach. En parallèle, il pratique la gravure à l'eau forte et l'aquarelle, dont il publie un premier recueil en 1907, « *Tours et portes d'Alsace* ».

Partisan du retour de l'Alsace à la France et de l'opposition anti-allemande, il publie un feuilleton humoristique dans le journal francophone *L'Express de Mulhouse* qui rencontre un franc succès. Désormais artiste indépendant vivant de son art et de ses cours de dessin, il continue de produire des illustrations satiriques, reprises en cahiers puis en livres à succès, parmi lesquels *Vogesenbilder*, où il croque les touristes allemands, *Der Professor Knatschke* où il raille les pédagogues venus d'Allemagne, *l'Histoire d'Alsace racontée aux petits enfants* où il dépeint une Alsace idéalisée nostalgique de la France, *Mon village – ceux qui n'oublient pas*.





Ces dessins, qu'il signe désormais « HANSI », pseudonyme formé de « Hans » (Jean) suivi de « I » pour « Jakob » (Jacques) lui vaudront l'attachement de ses compatriotes francophiles et les foudres de l'Empire allemand.

Engagé du côté français durant la Première guerre mondiale, il produit de nombreuses affiches de propagande et publie *Le Paradis tricolore* en 1918. Mais passée l'euphorie de la victoire, les dessins engagés et anti-autonomistes de Hansi n'ont plus de succès et sont même incompris.

Une grande carrière d'illustrateur commence alors : il réalise affiches, publicités, enseignes et plaques qui le feront connaître dans le monde entier, comme celle des Potasses d'Alsace. Il succède à son père comme conservateur du musée Unterlinden de Colmar en 1923, travaille sur l'art héraldique, sur le retable d'Issenheim et publie plusieurs livres de dessins et d'aquarelles.

Connu pour sa lutte anti-germanique, Hansi doit quitter l'Alsace au début du deuxième conflit mondial. Il fuit vers Agen, où il est retrouvé par la Gestapo. Tabassé et laissé pour mort, il se remet lentement et finit par gagner la Suisse en 1942 où il gagne sa vie en vendant dessins et aquarelles.

Il revient à Colmar pour les fêtes de la Libération en juin 1945 mais ne retourne y vivre définitivement qu'en 1946, une fois sa maison remise en état. Il croule alors sous les commandes patriotiques. Il reçoit de nombreux titres honorifiques, réédite d'anciens ouvrages qu'il complète et publie de nouveaux livres. Son imagination intarissable continue de l'inspirer, mais gagné par la maladie, il ne peut produire tout ce qu'il souhaiterait et décède le 10 juin 1951.





*En haut des quelques marches qui mènent au musée, le visiteur est accueilli par Hansi lui-même !
À l'origine, il s'agit d'un panonceau qu'il a réalisé en 1945 et qu'il avait installé à l'entrée de l'atelier de sa maison du boulevard du Champs de Mars à Colmar.*



Le musée propose un parcours mettant en valeur l'évolution de la riche production artistique de Hansi, mise en valeur par une scénographie ludique et interactive. À l'entrée du parcours, une frise historique ainsi qu'une courte biographie de Hansi donne au visiteur les jalons essentiels permettant une bonne compréhension de l'œuvre de l'artiste, profondément marqué par l'histoire de l'Alsace.

Le premier espace du musée met en avant l'enfance de Hansi et son apprentissage des différentes techniques artistiques : peinture à l'huile, gravure à l'eau forte aquatinte, crayon, plume, aquarelle, pastel, gouache...

S'en suit la partie Art Nouveau : l'exposition de ces œuvres font entrer Hansi dans la sphère publique, à la suite de quoi il recevra ses premières commandes comme artiste publicitaire, pour illustrer menus, programmes, cartes postales et étiquettes. Hansi réalisera de très nombreux travaux d'illustrations publicitaires tout au long de sa vie.

De retour en Alsace, Hansi travaille comme dessinateur pour l'industrie textile dès 1896, avant de se consacrer entièrement à son art en 1908. Les représentations nocturnes réalisées alors tiennent une place particulière dans son œuvre, dont l'espace « Magies nocturnes » présente le détail et la finesse.

Hansi a consacré une large partie de son œuvre à sa ville natale. L'espace « Colmar-en-France » invite à découvrir l'univers de prédilection des rues du centre-ville que l'artiste aimait représenter, accompagné d'effets sonores qui participent à la promenade dans le temps.





Artiste protéiforme viscéralement attaché à sa région, Hansi n'a cessé de parcourir les Vosges, du Nord au Sud et d'en dessiner villages, vallons et paysages, que ce soit dans ses dessins satiriques, ses représentations populaires ou dans ses aquarelles. Ces dernières sont présentées dans un espace agrémenté de la reconstitution d'un wagon du tramway qu'empruntait Jean-Jacques WALTZ pour se rendre à destination. Par les fenêtres défilent les aquarelles des paysages vosgiens. Hansi a également réalisé des enseignes, comme en témoignent les décors du petit balcon et les illustrations murales menant à l'espace suivant.

Artiste populaire, Hansi était connu de ses contemporains par ses caricatures. Francophile au tempérament frondeur, Jean-Jacques WALTZ caricature très tôt ses professeurs, puis l'autorité administrative et militaire allemande dans des journaux satiriques et des livres qu'il édite. Condamné à plusieurs reprises pour diffamation puis pour haute trahison, Hansi réussit à s'échapper pour rejoindre les rangs de l'armée française en 1914 où il produira alors de nombreux dessins et affiches prônant le rattachement de l'Alsace à la France. Son engagement patriotique est présenté dans une salle reproduisant à sa manière la cellule dans laquelle il a séjourné en 1912.

Les dessins les plus connus de Hansi sont ceux du livre *Mon Village, ceux qui n'oublent pas*, édité pour Noël 1913. Si l'on peut croire au premier abord que ces dessins sont destinés aux enfants, il n'en n'est en fait rien. Il y représente de façon naïve des scènes de la vie quotidienne dans un village imaginaire, en mêlant des références de plusieurs époques, mais toujours en moquant l'occupant et en glorifiant les références à la France. Une reproduction géante de l'un de ces dessins occupe le huitième espace du musée, à la façon d'un calendrier de l'Avent dont on peut ouvrir des cases et découvrir à l'intérieur des objets d'époque, dont certains réalisés ou décorés par Hansi.





Le dernier espace du Musée Hansi accueille actuellement plusieurs vitrines mettant en valeur les nombreux travaux commandés à Hansi, qui montrent l'étendue des talents de cet artiste populaire : vaisselle, jeux et jouets, affiches, étiquettes, menus, calendriers, cartes postales, logos... Cet espace accueillera également au fil des saisons des expositions temporaires qui permettront de présenter des œuvres moins connues ou de mettre en avant des liens avec d'autres artistes.

À noter que la Maison Hansi de Riquewihr accueille toujours le premier musée consacré à l'artiste. Les œuvres qui y sont présentées mettent davantage en avant les travaux en lien avec le vignoble alsacien que Hansi a souvent représenté et largement popularisé.





Le Village Hansi s'organise autour d'une véritable place de village pavée, entourée de façades alsaciennes colorées aux porches et aux arches parées de grès des Vosges. De part et d'autre de la place, deux espaces distincts et complémentaires : une belle boutique et un salon de thé.

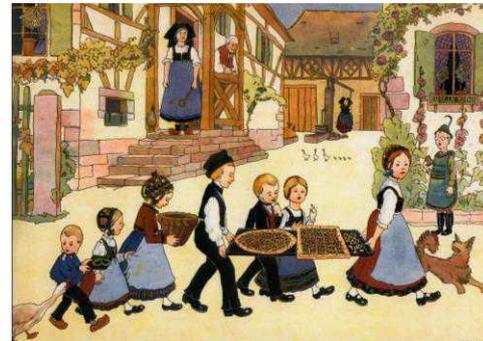


« L'épicerie du Musée », « Chez Lisel et Yerri » propose un bel assortiment de produits typiquement alsaciens dans trois pièces en enfilade, aux décors inspirés des intérieurs de maisons alsaciennes représentés par Hansi.

Chacun des trois espaces de la boutique a été aménagé et décoré avec des meubles anciens, chinés puis réhabilités. On retrouve une cuisinière à bois ainsi qu'une ancienne armoire-frigo dans l'espace épicerie-cuisine, un imposant vaisselier dans l'espace salle à manger et de belles bibliothèques dans l'espace du même nom. Une foule d'ustensiles et d'objets d'antan viennent souligner l'ambiance des lieux et servent aussi à présenter les produits : pots à lait, moulins à café, moules à gâteaux, casiers à bouteilles, fers à repasser en fonte, bombonnes et dame jeanne, hottes à vendanges, tonneaux, landaus, cageots anciens...

À chaque espace sa thématique : les spécialités alimentaires sont proposées dans la partie épicerie-cuisine, la salle à manger est dédiée aux arts de la table avec de la vaisselle et du linge de maison tandis que la bibliothèque propose les livres de Hansi, des reproductions, des cartes postales ainsi que de petits objets souvenirs.





Les produits de la marque régionale Le Marché de l'Oncle Hansi se devaient d'y être présents. La marque regroupe une quinzaine d'acteurs de l'agroalimentaire alsacien, des arts de la table et de l'édition désireux de s'unir pour créer une gamme complète de produits alsaciens de qualité tout en redonnant une nouvelle vie aux illustrations créées par Hansi. Pour compléter cette offre, la boutique propose également d'autres gammes, qui varient en fonction des saisons.



De l'autre côté de la place, les deux enseignes « Le rendez-vous des patriotes » et « Au bon café » invitent à une pause gourmande dans le salon de thé qui reprend les codes des intérieurs alsaciens d'antan, avec ses boiseries et ses chaises aux dossiers travaillés. On y déguste plat du jour, mais également tartes, gâteaux, boisson chaudes et rafraîchissements.

Le Musée Hansi offre la possibilité de privatiser l'espace composé de la place de village alsacien et du salon de thé pour des soirées de particuliers ou des événements d'entreprise. L'espace de 110 m² est modulable selon les envies et accessible aux personnes à mobilité réduite. Mobilier et matériel sont mis à disposition, de même qu'un accès Internet gratuit. L'occasion de faire découvrir l'Alsace d'antan à des amis ou à des collaborateurs dans un cadre d'exception.



Le Village Hansi & son Musée

28 rue des Têtes

68000 COLMAR

Téléphone : 03 89 41 44 20 - Mail : contact@hansi.fr

Facebook : [museeHansi](https://www.facebook.com/museeHansi)

Ouvert toute l'année, dimanche et lundi de 12h à 18h
et du mardi au samedi de 10h à 18h

5€ à partir de 14 ans

3€ pour les 5-13 ans et les groupes (15 personnes min).

Gratuit pour les moins de 5 ans.



Visuels HD téléchargeables rubrique extranet www.terredinfo.fr login : presse - code d'accès : terredinfo